

L'ECHO DES BOIS-FRANCS
ORGANE DU COLON

Salle de Lecture
Assemblée Législative

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur

L'Echo des Bois-Francs

Journal hebdomadaire
Publié
A VICTORIAVILLE, P. Q.
Nul écrit inséré sans nom responsable
PRIX D'ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis, payable d'avance \$1
TARIF DES ANNONCES:
1re insertion... 12 cts par ligne
2me... 8 cts
Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIAVILLE, 8 JUIN 1907.

Cette Chambre de Maturation

L'AURONS NOUS ?

M. Louis Lavergne, qui sait toujours promettre en temps d'élections, ne nous a pas encore annoncé la date de l'établissement d'une chambre de maturation pour notre comté. Pourtant le comté d'Arthabaska aurait grandement besoin de cette chambre de maturation. Nous avons à maintes reprises, parlé d'une institution de ce genre. Si les cultivateurs connaissent toute l'importance d'une chambre de maturation et la possibilité de l'avoir, ils iraient vite trouver notre ami, M. Lavergne pour lui demander de ne pas tarder davantage.

Aux élections générales, quand M. Lavergne faisait le tour du comté, il nous chantait sur tous les tons les bienfaits de ces institutions appelées à rendre de si grands services à notre industrie nationale. Il nous avait fait entrevoir que le progrès de l'industrie ne dépendait que de la réalisation de ce qu'il promettait. Et ces promesses, faites dans un temps où il ne faut pas blaguer le peuple, vu que le mandat ne doit pas être une chose obtenue sous de fausses représentations, n'avaient pas laissé indifférents les électeurs. Tous s'attendaient qu'un jour où l'autre un agent du gouvernement viendrait poser les baguettes à l'endroit où serait placé cet établissement.

Les espérances ont malheureusement été vaines. Le temps s'est écoulé, les années s'en vont dans l'éternité et il faudrait monter bien haut dans la tour pour voir si Maître Lavergne ne revient pas. Comme le dit la chanson de Malborough, il est mort et enterré, pas M. Lavergne, mais son projet. C'est ainsi que M. Lavergne a toujours fait. Il n'a jamais obtenu rien pour le comté. Un certain temps il a tenté de bâtir un chemin de fer qui relierait St-Clotilde au Québec Central en passant par Victoriaville, Arthabaska, St-Paul, Recteau's Mill, etc. Des intérêts sont venus embrouiller les idées de notre député, et, à l'eau le projet et les promesses.

M. Lavergne avait bien tenté de faire adopter des subsides pour la construction de cet embranchement; mais, lorsque le point définitif est arrivé, le point cardinal, ne l'oubliez pas, M. Lavergne était absent de la Chambre, et les subsides se fondirent en vapeur. Quelle excuse a donné M. Louis Lavergne pour ne pas avoir pris soin de ses promesses et des intérêts de ses électeurs? Nous ne l'avons jamais su et il ne nous en parlera jamais. C'est son point faible de ce temps là.

Aujourd'hui c'est la Chambre de maturation qui est son cauchemar. Les cultivateurs ont droit et raison d'exiger de M. Lavergne une chambre de maturation, ne l'eût-il jamais promise. Est-ce que M. Lavergne n'est en Chambre que pour faire le whip? pour racoler les députés qui ne veulent pas avoir le souci des intérêts du pays? Est-ce que M. Lavergne est en Chambre rien que pour surveiller ses propres intérêts et non ceux de ses électeurs? On dirait que oui. Un député soucieux de son comté doit chercher tout ce qui peut améliorer la condition de ses commettants.

Il n'est pas nécessaire que les électeurs aillent se prosterner devant lui pour le supplier de leur accorder une Chambre de maturation on un bout de quai. Non, un bon député connaît l'endroit et les intérêts de cet endroit. Or, l'intérêt de notre comté c'est une Chambre de maturation et nous accusons M. Lavergne de son inertie, de son manque d'énergie pour les intérêts du comté. M. Lavergne n'a pas oublié de nous faire construire un bureau de poste à Victoriaville, au prix de pas moins de douze mille piastres, ce qui aurait pu être bâti pour moitié prix, et cela quand notre corporation retirait du gouvernement pour le bureau de poste de l'hotel de ville pas moins de deux cents piastres annuellement et aurait pu retirer autant sinon plus pour un bureau de douanes. M. Lavergne a-t-il fait œuvre pie en agissant de la sorte? Nous ne le croyons

pas et il y en a qui ont protesté dans le temps, mais on nous dit que M. Lavergne avait sa petite ambition à satisfaire, et il l'a satisfaite.

Aux élections de Nicolet, M. Lavergne est allé promettre aux électeurs de la partie sud du comté un chemin de fer. Des ingénieurs sont venus planter des baguettes, ont fait des tracés. On s'est vu des travaux inutiles faits dans le but de captiver l'attention et l'appétit des électeurs naïfs. A l'eau. C'est ainsi que dans le comté M. Lavergne n'a jamais rien fait de bon, si ce n'est que de placer quelques amis particuliers. Mais les cultivateurs en ont-ils eu des positions?

Nous comprenons qu'ils n'en ont pas besoin, mais il leur faut au moins ce qui leur est nécessaire. Nous supposons qu'à l'approche des élections M. Lavergne aura encore une petite promesse à faire aux électeurs de notre comté. Si ce n'est pas une autre chambre de maturation ce sera peut-être une chambre de distribution des faveurs ministérielles qu'il aura dans sa giberne. Nous sommes fatigués de voir un député retirer \$2,500.00 par année, nous faire des promesses à plein chapeau, nous casser les oreilles avec "je prends les intérêts de mon parti, j'vote pour Laurier, rien que pour Laurier." Ça ce n'est pas l'histoire d'un homme capable de diriger son opinion. Papineau ne devait pas voter par la volonté de Pierre ou de Jacques. Il est bien vrai que M. Lavergne n'est pas un Papineau, mais au moins il ne devrait pas nous accabler en nous déclarant qu'il voterait pour Laurier et ni plus ni moins que pour Laurier. A ce compte nous n'avons pas besoin de lui en Chambre.

Cette chambre de maturation, nous espérons qu'elle nous sera accordée avant la fin du mandat de M. Lavergne et que nous verrons les cultivateurs satisfaits de rencontrer une institution qui leur rendra de si grands services, ainsi que l'avait promis notre député fédéral.

LE PROCES PROVOST-ASSELIN

LE GOUVERNEMENT DANS UNE IMPASSE

Le procès Provost-Asselein s'est terminé samedi par aucun verdict positif. Six contre six, tel a été le résultat. C'est dire que le renard à la queue coupée. Il n'a pu convaincre les jurés que les accusations que M. Asselin a portées contre lui ne sont pas absolument fausses. Pour M. Asselin c'est un acquittement en règle et pour l'honorable Provost un enterrement en règle.

Nul doute que le ministre Provost va jurer de ne plus s'y faire prendre. Le plus embêté à part M. Provost, c'est l'hon. Turgeon que l'avocat Laflamme a tenté de ménager et qui a voulu persécuter son bienfaiteur en le soumettant à la censure du barreau de Montréal. M. Turgeon en a fait une maladie et maintes aurores boréales ont lui sur les ténébères de son département.

C'est dire que le gouvernement de Québec n'est pas blanc comme de la neige qu'on peut l'accuser de tout ce qu'on voudra et qu'il ne peut trouver un jury pour le blanchir. Le procès Provost-Asselein en est la meilleure preuve. Il est temps que nous ayons des élections.

Nouvelles de Victoriaville

—La visite de Sa Grandeur Mgr Brunault a été des plus brillantes. Les réceptions enthousiastes de notre population ont démontré à notre diocèse évêque que nous aimons à recevoir les représentants de l'autorité bienfaisante et pacifique de notre religion catholique. Les sociétés, avec la fanfare en tête et une foule de citoyens sont allés à la rencontre de notre Evêque au pont en fer. Les cérémonies ordinaires ont eu lieu l'après-midi. Le lendemain a eu lieu la confirmation des petits garçons. Il y en avait un nombre considérable. Sa Grandeur fit une allocution très impressionnante sur la cérémonie de la confirmation et donna les explications qui se rapportent à ce sacrement. Le chant et la musique ont été bien réussis, comme d'habitude, d'ailleurs.

L'après-midi Sa Grandeur, accompagnée du clergé et de la foule, s'est rendue au cimetière où elle a béni nos chers défunts. Cette cérémonie est de nature à fortement imprimer l'amour de nos disparus. Le lendemain, confirmation des jeunes filles. A cette occasion, Sa Grandeur en a profité pour parler des noms baroques qui se donnent souvent aux enfants. Mgr conseille de ne pas cultiver de donner autant que possible des noms de saints. C'est une habitude qui convient à notre religion. Sa Grandeur, avant de terminer la cérémonie, a fait une revue de nos affaires, nous a vivement félicités sur nos progrès et notre esprit d'initiative et d'union. Elle nous a recommandé de continuer ce qui a été si bien commencé. Mgr a ensuite donné quelques chiffres très satisfaisants sur l'état de notre popula-

tion, sur nos affaires de fabrique et recommande de reconsidérer l'emprunt que nous avons au Crédit Foncier, en convertissant cette dette, attendu que l'état de prospérité de notre fabrique nous permet d'amortir en peu d'années, et d'une manière avantageuse, cette dette de la Fabrique, qui a été contractée dans un temps où il aurait été difficile de prévoir la prospérité actuelle et que nous n'aurions pas contractée de telle façon si nous avions prévu l'avenir.

Sa Grandeur est partie l'après-midi de lundi, pour Arthabaska. Les demeures étaient bien décorées, et les drapeaux flottaient joyeusement sur les édifices publics et privés. La fanfare et la milice du collège ont accompagné Sa Grandeur jusqu'aux portes de la ville.

—M. Conrad Tourigny, fils de M. Paul Tourigny, qui a passé une partie de l'année scolaire à Berlin, Ont. et à Toronto, dans le but d'apprendre la langue anglaise, est revenu ces jours derniers pour ses vacances.

—M. et Mme Joseph Audibert, de Québec, sont en voyage de nocces chez leur cousine Mme J. O. Dubuc.

—M. et Mme Achille Peltier et leurs enfants, sont allés passer quelques jours à Northern Mills et Stanhope, chez des parents.

—MM. O. Lecomte, Em. Champagne, étaient de passage en cette ville, en visite chez MM. les avocats pour affaires très importants, dans leur localité.

—Miles O'Neil et Bourgault, de Danville, étaient de passage mercredi dernier.

—Mlle Marie Louise Marceau, de Lyster, a passé quelques jours chez son amie Mlle Eva Létourneau.

—M. Alfred Thibaut, de Plessisville, a passé le dimanche dernier chez des amis.

—M. Maurice Hamel, de la banque de Québec, ayant vu sur le Standard, journal de Montréal, qu'on préparait un concours pour les beautés canadiennes, est la bonne idée d'envoyer le portrait d'une gentille et jolie Québécoise, qu'il indiqua comme étant de Victoriaville. Le sort favorisa notre ami et en même temps que nous lisions cet intéressant journal, nous voyions le portrait de cette beauté Québécoise, comme suit, Mlle C. D. Fellows, Victoriaville Beauty. C'est toujours un appoint; seulement nous aimerions faire un tel concours et nous croyons en organiser un sous peu.

—La maison Bissonnette & Frère continue toujours son commerce considérable. Les marchandises partent à vue d'œil. Il faut voir l'assortiment complet et augmenté de beaucoup de ce magasin si fameux par sa bonne réputation. Toutes les semaines il y aura des grandes ventes d'annoncées et ce sera un appoint important pour nos familles que de trouver à bon marché et avantageusement toute la marchandise de la famille.

—Allons entendre la fameuse pièce "fin du monde", de Julien Daoust, drame biblique accompagné de vus animées rendant la chose vivante. Dimanche soir.

—Mlle Cordélia Dubuc est allée à Nicolet et St. Grégoire, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—MM. Honoré Paradis et A. Hamel sont allés à Stanfold et Plessisville, cette semaine.

—M. Oscar Boulanger de Plessisville, était en visite chez Mlle M. Blanchet dimanche dernier.

—Les élèves commencent déjà à parler des vacances d'été. C'est assez légitime que de penser à se reposer, surtout après une année laborieuse. Nous aimerions que nos hommes d'affaires fussent assez bien disposés pour prendre quelques jours de repos. On ne peut apprécier à sa valeur les quelques jours de vacances qu'on passe sans s'occuper des affaires quotidiennes. Espérons que nos travailleurs se feront un devoir de prendre des vacances pour se remettre des fatigues de l'année et partant pour récupérer leur santé.

ou moins acrimonieuse des syriens et des syriennes. Ces gens, qui sont généralement pacifiques, ont décidé de faire une petite troupe à leur réputation de bons citoyens. Cela n'empêche pas les cyriens d'être de bons gens. La chose arrive chez nous, mais ça ne paraît pas autant. Nous ne les estimons pas moins.

Il y a eu un émoi au presbytère le jour du départ de Sa Grandeur Mgr Brunault. Le Rvd. Bisson revenant d'Arthabaska, eut un moment avoir été pillé de la somme de plusieurs centaines de piastres. Ne trouvant pas les clefs de sa voûte, ce fut pour lui une raison de croire que le voleur prétendu aurait enlevé les clefs avec le trésor. Ce fut aussi une raison d'avertir les autorités civiles. Heureusement, le Rvd M. Bisson se souvint qu'il avait laissé ses clefs et ayant ouvert la voûte il trouva tout en place. On imagine la satisfaction bien intéressante de notre pasteur.

—Mme D. O. Bourbeau est allée à Québec cette semaine, en visite chez des amis. En même temps Mme Bourbeau allait rencontrer son fils Toméo, qui arrivait à Québec avec les cadets du Mont St. Louis.

—M. Emile Beaudet, de Lynn, Mass., Etats-Unis, est venu passer quelque temps en visite chez sa mère, Mme Achille Beaudet.

—Dimanche soir M. Julien Daoust, et sa troupe joueront à l'Hotel de Ville, une pièce intitulée: "La Fin du Monde, drame biblique des plus intéressants. A cette pièce se joindront des vues animées qui nous donneront la représentation des plus émouvantes des scènes des martyrs.

—La séance du conseil de mercredi soir a été abondante en propositions des toutes et des plus importantes. Le thème principal porte sur l'aqueduc et les canaux d'égoûts. Cependant, il y a eu le compte du conseil de comté qui est revenu avec un point de modifications dans le sens que l'ont demandé les conseillers. Le secrétaire de cette institution vieillotte ne paraît pas aimer à donner des détails. M. le secrétaire du conseil de comté n'aime pas à s'adresser au secrétaire de notre conseil. Est-ce raison de grande amitié? Naturellement il faut user de délicatesse envers lui!

Il s'adresse généralement au maire de notre ville pour faire passer cette affaire et il signe son nom tout court sans y ajouter l'apostrophe qualificatif.

D'après sa lettre du 10 novembre dernier adressée à quelqu'un d'ici, il ne paraît pas certain de son affaire puisqu'il parle d'indulgence pour régler cette question. Nous avons toujours cru que le conseil de comté ne s'arrogerait pas le droit de faire passer des affaires douteuses. C'est dit ou ce n'est pas dit, that's the question. Le conseil de notre ville, malgré le retour du compte non détaillé n'a pas aimé à débiter et à perdre un temps précieux, et a accepté le compte en question.

Nous restera, pour notre satisfaction personnelle, à constater, de visu, les détails de ce compte. M. Joseph Audet, peintre, qui déclarait que les réparations à faire au bureau d'enregistrement étaient si peu importantes qu'il n'avait pas jugé la peine de faire une soumission, nous a inspiré le désir de voir le fond de l'histoire.

Nous ne voulons accuser qui que ce soit, mais comme tout bon officier doit rendre fidèlement ses comptes, et le secrétaire du conseil de comté a déjà eu l'occasion de passer notre secrétaire au crible, sans merci et d'une manière un peu chevaleresque, nous croyons qu'il peut se trouver dans la même position. Nous userons de manières plus tempérées, et nous ne chercherons pas une tierce personne pour nous servir de lunettes grossissantes.

Le secrétaire du conseil de comté dit que si le secrétaire de notre ville veut faire réviser ses chiffres, il n'y a qu'à le demander. Ce ne sont pas les chiffres établissant le montant que nous voulons connaître, ce sont les items de la dépense qui ont occasionné ces chiffres. C'est ça qui nous inquiète.

A la séance du conseil on a pris connaissance des achats faits par MM. Thomas Buteau et Auguste Bourbeau. Les achats du grès ont été faits avec autant d'économie et d'avantages que possibles pour la ville. Il n'y a guère moyen de faire mieux. Quant au fer, ces Messieurs ont gagné une différence de 3 piastres par tonne entre les différentes soumissions et après bien des négociations difficiles, ça peut faire une économie de près de \$1300.00 au moins pour la corporation. MM. les conseillers ont félicité les acheteurs. Ces MM. ont reçu l'autorisation de continuer les achats pour tous les matériaux de l'aqueduc et des canaux d'égoûts.

Il a été question d'exproprier le terrain qui servira à la station de pompage, et les procédures sont en marche. L'eau de l'aqueduc est payable chez le secrétaire-trésorier et les contribuables pourront se présenter la semaine prochaine des que les comptes auront été enregistrés.

MM. Tourigny, maire, R. Paradis et J. N. Brunelle, conseillers, ont été dénommés pour s'occuper de l'élargissement du coin des rues St-Jean-Baptiste et St-Joseph. On nous dit que ces MM. ont très bien réussi dans leurs démarches. M. Moïse Doré a été nommé pour voir à toutes les réparations de l'aqueduc. Tous ceux qui auront besoin de ses services pourront s'adresser à qui de

Bissonnette & Frere

Successeurs de D. O. BOURBEAU
AU PUBLIC.

Nous avons décidé de continuer la semaine prochaine, notre GRANDE VENTE SPECIALE. Comme il nous faut emballer, pour la saison d'été, tous nos Draps et Etoffes d'automne et d'hiver, nous avons décidé de faire des prix qui seront trouvés satisfaisants. Venez faire vos achats dans ces lignes; c'est une spécialité que nous vous offrons pour tous les jours de la semaine prochaine.

- Nous avons de jolies Portières rouges, vertes et jaunes, que nous vendrons job, la paire - \$2.49
Rideaux en point, 3 1/2 vgs. de long x 60 pes. de large - 0.99
Très-beaux Nets à Mouches, différentes couleurs, la vg. - 04
Assiettes en couleur, creuses et plates, la doz. - 63
Assiettes en pierre blanche, la doz. - 39
Beurre de Crèmerie, la livre - 23

Veuillez vous rappeler que nous devons écouler complètement le stock acheté de Mme D. O. Bourbeau et que nous continuerons à vendre à PRIX REDUITS tout le temps qu'il faudra pour le fondre.

UN SEUL PRIX --- ARGENT COMPTANT.
Venez en foule, vous serez satisfaits, ou nous vous remettrons votre argent.

Victoriaville, 8 Juin 1907.

droit qui en avertira M. Doré. Notre conseil se donne beaucoup de peine pour placer les choses dans le meilleur état possible. Ainsi que le disait notre maire, M. Tourigny, nous sommes encore à l'état de formation au sujet de cette question de l'aqueduc. Il y aura beaucoup de travail à faire pour placer les choses sur un pied d'économie qui puisse donner satisfaction à tout le public et à la caisse municipale.

Nous avons confiance que tout ira bien après les efforts intelligents de nos échevins et le bon encouragement que donnent les citoyens en approuvant, soit de leurs conseils, soit de leur approbation, ce qui se fait.

Il a encore été question du terrain à donner à M. Arthur Poitras. Espérons que la chose s'arrangera à l'amiable et que chacun des intéressés en sortira satisfait. C'est le désir unanime. Il y a plusieurs comptes de présentés pour travaux aux trottoirs et aux chemins, pour bois, etc. Cette séance s'est terminée tard dans la nuit.

M. LE CAPITALINE L. H. ARCHAMBEAULT A VICTORIAVILLE

Hier, 5 courant, M. le capitaine inspecteur des Cadets, L. H. Archambeault, faisait sa visite officielle aux miliciens de notre beau Collège Commercial. Après la revue, M. le capitaine a chaleureusement félicité les miliciens de leur tenue si martiale et de la précision de leurs mouvements. Il est reparti enchanté de sa visite.

Tout ce que chacun devrait faire

M. J. T. Barber de Irwinville, Ga., a toujours sous la main le Remède Chamberlain, pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée en cas de besoins pressants. Les attaques de coliques, de choléra-morbus et de diarrhée arrivant si soudainement, qu'il n'y a pas de temps de chercher un médecin ou aller au magasin pour des remèdes. M. Barber dit: "J'ai essayé le Remède de Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée et je puis dire qu'il est le meilleur remède qui existe. J'en tiens une bouteille dans ma chambre, car il est le meilleur remède que j'aie jamais employé." En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

UNE GROSSE TRANSACTION

REPRÉSENTANT UNE VALEUR D'UN MILLION ET DEMI
Une grosse transaction, la plus considérable qui ait jamais été faite à Québec, mardi.

La succession J. A. Pâquet a vendu tous ses biens, comprenant entre autres propriétés les grands magasins Z. Pâquet, de la rue St-Joseph, et la manufacture de la Pointe-aux-Lièvres, à la Compagnie Pâquet Limitée. Cette vente représente une valeur d'un million et demi, en chiffres ronds. \$900,000 ont été payés comptant par la Compagnie à la succession J. A. Pâquet.

A vendre.

A vendre à Ste Anastasie près de l'église, une boutique de Forge, avec tous les outils neufs, une bonne maison, un grand hangar neuf, bon site. S'adresser à M. J. A. Boivin, boulanger, Ste Anastasie, ou à Mme M. Paradis, Institutrice, Ste Julie Station.

Le bureau de direction de la Compagnie Pâquet Limitée, se compose comme suit:
M. G. A. Vandry, président.
M. Jos. Pâquet, vice-président.
M. Jos. Laurin, secrétaire.
M. le docteur Laurin, directeur.
L'hon. E. J. Flynn est l'aviseur légal de la Compagnie.

L'ANIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PAPE

Rome, 4. Toute l'Italie a célébré l'anniversaire de la constitution italienne, celui de la naissance du pape Pie X et enfin l'anniversaire de la mort de Garibaldi. Parmi les dépêches de félicitations reçues par le pape se trouvait celle de l'empereur Guillaume.

AVIS

COLLECTION DE L'EAU DE
Avis public est donné par moi, Auguste Bourbeau, secrétaire-trésorier du conseil de la corporation de la ville de Victoriaville, sur demande du conseil, que la collection de l'eau de l'aqueduc, se fera à mon bureau. Que tous ceux qui n'ont pas payé le mois de mai peuvent le faire à mon bureau, à compter de jeudi prochain. Victoriaville 7 mai 1907.

AVIS

Etant complètement retiré d'affaires, je prie ceux qui ont des comptes avec moi, de venir régler sous un mois.
Mme D. O. BOURBEAU.
Victoriaville.

AVIS

Est par le présent donné, par les soussignés souscripteurs qu'une assemblée des citoyens des comtés de L'Éthièrie et de Mégantic, souscripteurs pour la formation d'une Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu dans les limites des dits comtés, aura lieu à Lyter Station chez M. Aimé Bilodeau, le 24 juin, à 2 heures p. m., aux fins: 1o. De choisir un nom pour désigner la Compagnie en formation; 2o. De nommer un secrétaire intérimaire; 3o. D'écrire un bureau de directeurs; 4o. De choisir l'endroit où sera le bureau principal de la compagnie. Le tout conformément à l'article 5269 des S. R. P. Q.
Arthur Rousseau Octave Fournier
Maxime Lacasse Joseph Lathumie
Téléphone Jacques Vital Faucher
Camille Simoneau Adélaïde Lemelin
Louis Normandeau Ernest Plamondon

La Banque de Quebec

Capital autorisé... \$3,000,000
Capital payé... 2,500,000
Réserve... 1,150,000

Nous ajoutons l'intérêt aux dépôts tous les trois mois.
E. LA MONTAGNE
Gérant à Victoriaville.

Le Dr G. H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria.
Spécialiste pour les maladies des yeux
Tel. Est 1840.
500 rue St. Denis. Montréal.

EXCURSION

DE COLONS
Au Lac St-Jean.

Il y aura une excursion de Colons, au Lac St-Jean, Mardi le 2 juillet prochain. Départ de Québec, à 8.15 a. m. Prix du passage \$1.50 de Québec à Roberval et retour. 2<sup>e</sup> classe. Des billets de lière classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante, (1907-1908) auront aussi droit d'acheter leurs billets de première classe au taux de \$2.50. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RÉNE DUPONT
Agent de Colonisation.
Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean. Québec.

Grand Union Hotel

VICTORIAVILLE
Hotel de première classe, près de la gare du G. T. R.
M. H. BERNIER, Propriétaire.

**Une Épa**

ve Rhumatique

accès du traitement  
ital, les Pilules Ro-  
Dr Williams le  
guérissent.

souffrais affreusement de  
tisme. Les principaux mé-  
m'ordonnèrent beaucoup  
nées, mais sans résultats  
aisants. Je fus obligé d'al-  
l'hôpital, mais même là le  
ement échoua. Alors je pris  
Pilules Roses du Dr Williams  
aujourd'hui, je suis un homme  
anté.

es paroles sont de Clifford L.  
es, sans un entrevu chez  
à Port Maitland, N. E. M.  
mes est un pêcheur qui avait  
ours joni d'une excellente  
é jusqu'à il y a trois ans alors,  
n faisant la pêche à Torre-  
ce, il fut pris d'une grave  
que de rhumatisme. Voici  
propres paroles: "Je péchais  
Grand Bancs au printemps  
903, quand je fus frappé du  
natisme. Je ne pouvais ni  
air et les douleurs étaient  
qu'insupportables. Je devins  
alade que je dus gagner la  
et pendant des semaines je  
enrai dans un hôpital du Cap  
on, aussi, impotent qu'un  
lus. Les médecins de l'hôpi-  
ne prescrivirent différents re-  
mes, mais je ne fis pas guéri-  
quittai alors l'hôpital et je  
n allai chez moi apparemment  
aplètement subjugué par le  
umatisme. Je souffrais jour et  
nit. Rien de ce que je faisais  
our me soulager n'avait d'effet,  
t je devins décourager et déses-  
pérer. Alors un ami me conseilla  
d'essayer les Pilules Roses du Dr  
Williams, j'étais sceptique, mais  
mon ami louangea les pilules avec  
tant de chaleur que je résolus de les  
essayer avec le résultat que vous  
constatez aujourd'hui. Je suis  
complètement guéri, et depuis, je  
n'ai pas eu le moindre retour de  
cette terrible affliction. Je ne  
saurais en dire trop en faveur des  
Pilules Roses du Dr Williams et  
j'engage toutes les victimes du  
rhumatisme à les essayer."

Les Pilules Roses du Dr Wil-  
liams ont guéri M. Forbes parce  
qu'elles ont été directement à la  
source de son rhumatisme. Elles  
n'agissent pas seulement sur les  
symptômes comme le font les remè-  
des ordinaires. Elle n'agissent  
pas sur les intestins. Elles font  
une chose unique, mais elle la  
font bien, elles font réellement  
un rang nouveau. De cette façon,  
elles extirpent tous les maux or-  
dinares du sang tels que l'anémie  
les maux de tête et de dos, rhu-  
matisme, sciaticque, névralgie et  
les maux secrets des filles et des  
femmes qui souffrent atrocement  
quand la richesse et la régularité  
de leur sang se désorganisent,  
es Pilules Roses du Dr Williams  
ont en vente chez tous les mar-  
chands de remèdes, ou envoyées  
à la poste à 50 cents la boîte on  
à bottles pour \$2.50, en écrivant  
à Dr Williams' Medicine Co.,  
Rockville, Ont.

LES BEBES

La saison est arrivée où l'on pro-  
par les rues, les gentils bébés,  
eurs petites voitures capiton-  
eu, rouge ou rose.  
rencontre tous les jours, par  
es, les jolis chérubins, mu-  
ts comme les enfants des  
ais l'air si content d'être de-  
es yeux émerveillés de tous  
nouveaux qui s'ouvrent  
p pour eux.  
es qui confient la surveil-  
s créatures si frêles, si in-  
lu danger, sont-elles tou-  
des mains auxquelles  
leur précieux dépôt.  
e pas, et je suis bien  
l'attention des parents

en cheminant sur  
ine, je voyais venir  
e voiture d'enfant,  
une bonne à mine  
qu'on conduisait  
évanouie.  
Ce détail m'ava  
occupée que j'étais  
c'eux occupant de la  
voiture.  
Le joli enfant, per-  
sai-je, en regar-

LA TOUX ET  
LE RHUME  
Peuvent être promptement  
guéris.

BAUME  
RHUMAL

convient à tous les âges.  
Petite dose. Guérit les  
rhumes obstinés, la toux,  
l'enrouement et toutes les  
affections de la gorge et  
des poumons. Donne un  
soulagement instantané  
et permanent. Il est indis-  
pensable dans toute fa-  
mille. Bon surtout pour  
les enfants. Prix: 1.25 la bouteille  
L. R. BALDWIN, Montréal.

dant ce minuscule visage, qu'enca-  
draient les neigeuses dentelles de son  
bonnet.  
Des mèches de cheveux blonds fri-  
sottaient sur son front et formaient  
une lumineuse auréole à ce ravaissant  
petit ange, mais ses paupières étaient  
appesanties par le sommeil et sa jo-  
li-tête se mit à dodeliner, à droite  
et à gauche, à la recherche d'un  
point d'appui.  
Je ne sais comment on pouvait  
s'empêcher de prendre dans ses bras  
et de couvrir de caresses ce mignon  
paquet de chair rose; pour tant, ses  
grâces naïves n'avait apparemment pas  
attendri le cœur de la ménagère qui  
l'avait sous sa garde.  
Elle saisit l'enfant par ses épaules,  
et se mit à le secouer si rudement,  
que c'est miracle que le pauvre bébé  
n'en fut pas disloqué, puis elle repla-  
ça d'une main toute aussi dure, sur  
la tête du petit, son chapeau blanc  
dérangé par les soubresauts de la  
voiture, le tout accompagné de pa-  
rolles de gronderie.  
Et pendant ce temps, la mère, à  
la maison, tranquille et heureuse,  
songeait avec délices au bien-être que  
retirait son enfant de cette promena-  
de hygiénique!  
On ne devrait pas confier de la  
sorte, indifféremment, à la première  
bonne venue, le soin de ces êtres,  
trop faibles pour se défendre eux-  
mêmes, et trop jeunes pour solliciter  
une meilleure protection.  
Ah! si ces petits pouvaient par-  
ler, ils en raconteraient bien d'au-  
tres!  
Combien de fois ne voit-on pas des  
mioches attendant dans leur voiture,  
le long des magasins, que celles qui  
les conduisent aient terminé leurs  
emplettes, exposés à être renversés  
par les passants ou maltraités par des  
hommes ivres.  
D'autres fois, les bonnes poussent  
devant elles la voiture, sans plus  
s'occuper de son contenu que si elles  
promenaient des poupées de porce-  
laine.  
Elles ne cherchent à leur épargner  
un heurt, ni une collision. Le  
soleil aveugle les enfants ou le vent  
les navre, sans qu'on fasse rien pour  
les en garantir, l'attention étant dis-  
traite ailleurs, soit par la vue des  
passants, soit par l'étalage mirobo-  
lant des vitrines.  
La plupart du temps, les bébés  
sont mal installés sur les coussins, le  
moindre cahotement les rejette en  
avant ou trop en arrière, et ils gar-  
dent ces positions gênantes tout le  
temps que dure la promenade.  
Les capotes des voitures ne sont,  
aussi, presque jamais disposées de  
manière à intercepter les rayons  
d'un soleil trop ardent, ou à défen-  
dre contre la violence du vent; la  
majorité des bébés sont là, clignot-  
ants et fatigués par la lumière écla-  
tante et la chaleur, ou transis et  
bleuis par la bise trop forte.  
Je me demande encore pourquoi  
on choisit de préférence, pour ces  
promenades, les rues les plus fré-  
quentées, quand la quantité de pou-  
sière, soulevée par le va-et-vient de  
la foule et des voitures est rien moins  
que salubre aux poumons délicats  
fonctionnant dans cette atmosphère  
dangereuse.  
Ne vaudrait-il pas mieux aller dans  
quelque parc, ou dans quelque autre  
endroit à l'abri du tumulte, où l'air  
est libre et, partant plus sain?  
Je crois que cet arrangement ne  
fera guère l'affaire des bonnes, mais  
les mères auront à choisir entre le  
bon plaisir de ces dernières et la san-  
té de leurs mioches.  
La saison de l'été est assez criti-  
que pour ceux-ci, sans que la besogne  
de la mort soit rendue plus aisée  
par un traitement de ce genre.  
Il est pénible de constater le nom-  
bre d'enfants qui meurent, chaque  
été.  
Aussi bien, dans quelque rue que  
vous allez, tous les jours, vous  
voyez flotter aux portes, ici et là, les  
longs rubans blancs annonçant le dé-  
part pour le ciel de ces anges.  
Et, parmi ceux que vous rencon-  
trez sur votre chemin, pas un qui ait  
sur ses joues cette couleur fraîche et  
vermeille dont font montre les robus-  
tes enfants de la campagne.  
Au contraire, c'est pitié de voir  
leur figure pâle, leurs yeux abattus  
et cette langueur malade répandue  
sur leur visage amaigri.  
Ah! comme je leur souhaiterais  
à tous les grands espaces, les champs  
verts, voir même les mares d'eau  
pour y barboter à leur aise.  
Quels hommes forts et vigoureux,  
quelles femmes robustes et bien dé-  
veloppées peut-on faire de ces êtres  
chétifs et étiolés?  
Puisque tous les enfants ne peu-  
vent recevoir les mêmes avantages,  
évitons au moins les maux dont on  
peut aisément les préserver.  
Que les mères choisissent les en-  
droits les plus sains pour y envoyer  
promener leurs nourrissons, et sur-  
tout, qu'elles y regardent à deux  
fois avant de les livrer à des mains  
inexpérimentées ou brutales.  
FRANÇOISE

Le plus exquis des Cafés  
"Le Café de Madame Huot"  
Pur, Fort, Riche en Arôme.  
40c. la lb. - 2 lbs. pour 75c.  
En vente partout.  
La Cie E. D. Marceau, Limitée,  
MONTREAL.

**RHUMATISME  
INFLAMMATOIRE**

guérit en quelques  
heures à l'aide de  
du Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthralgie, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que  
du Kanguo et de la Sciatique. \$1.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à  
M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1233 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.  
Consultez-le par lettre, à domicile par correspondance.

L'usage de porter les cheveux  
en natte est d'origine tartare et  
n'a rien, absolument, de chinois,  
dans sa genèse. Il y a en effet,  
quatre mille ans que ce peuple  
existe, et il n'y a pas trois cents  
ans que commença le règne de la  
natte.

**Diarrhée Cubaine**  
Les soldats des Etats-Unis qui ont  
pris part à la campagne cubaine, durant  
la guerre avec l'Espagne, savent combien  
terrible est cette maladie, et que les re-  
mèdes ordinaires ne font pas plus effet  
qu'il conviendrait. La diarrhée en  
laine est aussi sévère et dangereuse  
qu'une légère attaque de choléra. Il  
existe un remède, néanmoins, qui est tou-  
jours sûr de guérir, comme il peut être  
attesté par le témoignage suivant de  
Miss Minnie Jacobs, de Houston, Texas:  
"Je certifie par les présentes que le Re-  
mède Chamberlain, pour les Coliques, le  
Choléra et la Diarrhée a guéri mon mari  
d'une sérieuse attaque de diarrhée cubai-  
ne qu'il contracta au Cuba. Nous é-  
mes plusieurs docteurs, mais ils n'ac-  
complirent aucun bien. Une bouteille  
du remède le guérit, comme notre voi-  
sin peut l'attester. Je remercie Dieu  
d'une médecine aussi précieuse." En  
vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Vic-  
toreville.

**Chasseurs!  
Trappeurs!**  
Venez nous vendre ou envoyez-  
nous vos  
**Pelletteries Brutes**  
Nous payons les  
PLUS HAUTS PRIX du marché  
pour Vison et Rat Musqué.  
**McCOMBER & CUMMINGS**  
516 Rue St-Paul, Montréal, Canada.  
Après Mai: 373 Rue St-Paul.

**METHOT & LALIBERTÉ**  
AVOCATS;  
Bureaux: Arthabaska et Victoreville.  
J. E. METHOT, C. R.  
W. LALIBERTÉ, L. L. L.

**ADOLPHE MAILHIOT**  
AVOCAT  
ARTHABASKA, QUE.  
Bureau à l'Hotel de Ville.

**Dr W. LaROCHE**  
Médecin-Chirurgien  
Warwick, P. Q.

**J. FWALSH**  
AVOCAT  
ARTHABASKA, P. Q.  
Bureau: Voisin du Bureau de Poste

**Commercial Hotel**  
DAVELUYVILLE, Qué.  
PHILIPPE VERRAULT, Prop.

**F. X. LEMIEUX & Cie**  
Agents d'Assurances et de  
Prêts et Placements.  
ARTHABASKAVILLE

**De Champlouis & Cie**  
DANVILLE, Que.  
Fabrique de Portes et Fenêtres  
Modèles variés.  
Dimensions courantes en stock. Dimen-  
sions spéciales exécutées dans le minimum de  
temps.  
MOULURES de tous genres.  
BOIS A PLANCHER scié de longueur.  
Prix avantageux.  
Il arrive en moyenne par jour,  
à New-York, 288 enfants ôtran-  
gers au-dessous de 14 ans.

Le plus exquis des Cafés  
"Le Café de Madame Huot"  
Pur, Fort, Riche en Arôme.  
40c. la lb. - 2 lbs. pour 75c.  
En vente partout.  
La Cie E. D. Marceau, Limitée,  
MONTREAL.

**RHUMATISME  
INFLAMMATOIRE**

**C. O. ROBERGE**  
—MARCHAND DE—  
**Fleur et Grains**  
VICTORIAVILLE.

M. Roberge vient de  
recevoir un char de  
Mil et de Trèfle, acheté  
directement.  
Un char d'Avoine de  
semence, du Blé, de  
l'Orge et du Sarrasin.  
Aussi plusieurs chars  
de Fleur, Gru, Son,  
Fleur à engrais, Pois  
cuisants, Fèves, etc.,  
qu'il vendra à bien bon  
marché, pour la raison  
qu'il a acheté le tout  
directement.

**Allez Acheter**  
Vos Drogues, Remèdes Patentes, Par-  
fums Articles de Toilette, etc.  
**Au Bon Marché**  
A LA...  
**Pharmacie de Victoreville**  
En face des Banques Molson et Québec.  
Remarque que cette Pharmacie a été  
remise à neuf et comprend un stock tout à  
fait NOUVEAU ET COMPLET.  
**Dr J. P. H. MASSICOTTE**  
Propriétaire.  
Pharmacien licencié, médecin diplômé de  
L'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'Etat  
du VERMONT, E. U.  
Ex-Interne de l'HOTEL-DIEU de BUR-  
LINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de  
Montréal.  
Le docteur visite les malades à dom-  
cile.

**Adelard Guay**  
PEINTRE-DECORATEUR  
Imitateur et Tapissier  
VICTORIAVILLE

**Art. Lambert**  
Manufacturier de  
Portes, Châssis, Moulures et Bois  
préparé en général.

**Z. Ducharme**  
MARBRER  
VICTORIAVILLE  
M. Z. DUCHARME, de  
Victoreville, a toujours  
à sa disposition  
Monuments,  
Epitaphes,  
Etc. Etc.  
Une visite sollicitée.

**De Champlouis & Cie**  
DANVILLE, Que.  
Fabrique de Portes et Fenêtres  
Modèles variés.  
Dimensions courantes en stock. Dimen-  
sions spéciales exécutées dans le minimum de  
temps.  
MOULURES de tous genres.  
BOIS A PLANCHER scié de longueur.  
Prix avantageux.  
Il arrive en moyenne par jour,  
à New-York, 288 enfants ôtran-  
gers au-dessous de 14 ans.

**Commercial Hotel**  
DAVELUYVILLE, Qué.  
PHILIPPE VERRAULT, Prop.

**F. X. LEMIEUX & Cie**  
Agents d'Assurances et de  
Prêts et Placements.  
ARTHABASKAVILLE

**F. X. LEMIEUX & Cie**  
Agents d'Assurances et de  
Prêts et Placements.  
ARTHABASKAVILLE

**De Champlouis & Cie**  
DANVILLE, Que.  
Fabrique de Portes et Fenêtres  
Modèles variés.  
Dimensions courantes en stock. Dimen-  
sions spéciales exécutées dans le minimum de  
temps.  
MOULURES de tous genres.  
BOIS A PLANCHER scié de longueur.  
Prix avantageux.  
Il arrive en moyenne par jour,  
à New-York, 288 enfants ôtran-  
gers au-dessous de 14 ans.

**De Champlouis & Cie**  
DANVILLE, Que.  
Fabrique de Portes et Fenêtres  
Modèles variés.  
Dimensions courantes en stock. Dimen-  
sions spéciales exécutées dans le minimum de  
temps.  
MOULURES de tous genres.  
BOIS A PLANCHER scié de longueur.  
Prix avantageux.  
Il arrive en moyenne par jour,  
à New-York, 288 enfants ôtran-  
gers au-dessous de 14 ans.

**ASSURANCES**  
Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété  
bien assurée à un bureau sûr.

**AUGUSTE BOURBEAU**  
Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins,  
Moulins à Scies, Ménages, etc.  
**Plusieurs Bonnes Compagnies**  
Prêts d'argent aux Municipalités, Fa-  
briques, sur débiteurs ou autrement.  
Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de  
**Victoreville.**

**Ils vont  
à l'Eglise.**

Chaque dimanche vous les  
verrez dans les bancs en avant,  
en arrière, dans les jubés, à  
l'orgue, et ils sont particu-  
lièrement appropriés pour les  
gens qui vont à l'église.

**Habillements tout faits  
de Shorey**  
pour le PRINTEMPS

Nous ne courons aucun  
risque sur ces marchandises.  
Nous savons ce qu'elles sont  
et pouvons en garantir chaque point d'aiguille.  
L'étoffe est parfaitement épongée, le style est  
d'aujourd'hui, et nous sommes autorisés par les fabri-  
cants à donner une garantie avec chaque habillement.

**D O. BOURBEAU & ILS**  
**La Fonderie de Plessisville**  
PLESSISVILLE, P. Q.  
MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de  
Machines pour Moulins à Bois.

**Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.**  
PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudrons, Bombes, etc.  
Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charrons,  
Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

**Material de Beurrerie et Fromagerie.**  
MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE.  
14 mars 1903.

**LA FONDERIE DE  
VICTORIAVILLE**  
Ci-devant BUTEAU & PROULX  
MANUFACTURE DE:  
ENGINS, BOULLOIRES,  
MOULINS A BATTRE,  
MOULINS A BARDEAU,  
MOULINS A SCIE ET A CARDER,  
POMPES, CHARRUES,  
POELES, EVIERS,  
VAISEAUX EN FONTE, etc.,  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
Conditions Libérales

**Indispensables aux Cultivateurs**  
Ces 3 MACHINES fabriquées à C. LATHAM, Ont.  
Incubateur et  
Eleveuse  
"Chatham"  
Crible Séparateur  
Balance de Ferme

**Incubateur et Eleveuse "Chatham"**  
Crible Séparateur  
Balance de Ferme

**LA BALANCE DE FERME CHATHAM**  
est indispensable à tout cultivateur; elle  
vous permet de peser de 1 à 2,000 livres;  
est la balance la plus facile à transporter  
d'une place à l'autre. Elle vous permet  
de peser un animal: Cheval, Vache,  
Cochon, etc., aussi bien que du Grain, du  
Beurre, du Fromage, etc.  
Le CRIBLE CHATHAM  
qui font du grain de  
toute sorte auraient intérêt à connaître le  
Crible Chatham, le nettoyeur et sépara-  
teur le plus pratique qui existe. Des  
milliers de cultivateurs l'emploient avec  
profit. Notre catalogue vous le fera  
connaître.  
Ecrivez de suite pour demander un Catalogue Français envoyé gratis.  
Toutes ces machines sont expédiées de Montréal, fret payé, et on vous les vendra payables  
moitié en Octobre 1907 et moitié en Octobre 1908. Il est de votre intérêt d'écrire de suite à  
**THE MANSON CAMPBELL COY., Limited**  
CHATHAM, ONT.  
Ou à nos Agents Généraux pour la Province de Québec:  
**COTE & CIE, 7 rue St-Pierre, Montréal, Canada.**

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
Horaire des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains du Jct  
Trone à la Station de Victoreville u.  
nouvel ordre  
ALLANT A MONTREAL  
Accommodation... 9.07 hrs a. m.  
Express... 3.00 hrs p. m.  
Express... 9.15 hrs p. m.  
ALLANT A QUEBEC  
Express... 4.47 hrs a. m.  
Express... 11.40 hrs a. m.  
Accommodation... 8.17 hrs p. m.  
POUR TROIS RIVIERES  
Départ de Victoreville... 6 hrs a. m.  
Arrive à... 2.45 hrs p. m.

**Letourneau & Auger**  
MARCHANDS DE FER  
GROS et DÉTAIL  
Victoreville

Notre Stock est Complet  
MM. les Forgerons, Voituriers,  
Menuisiers, Peintres et le public  
en général, trouveront à notre  
établissement tout ce dont ils ont  
besoin en fait de  
FERRONNERIES,  
BOIS DE VOITURES,  
Outils,  
CHARBON,  
PEINTURES,  
VERNIS,  
HUILES,  
VITRES,  
&c. &c. &c.

**RICHMOND, DRUMMOND  
YAMASKA, Cie. d'Assurance  
Mutuelle Contre le Feu.**  
Bureau Principal, à RICHMOND, Que.

CETTE Compagnie ne prend que des usages  
de première classe et est essentiellement  
une société établie pour le cultivateur. Quant  
aux prix ils sont des plus modérés. Elle a  
prend pas de risque douteux et elle s'engage  
payer sans délai toutes les réclamations.  
— ETABLIE EN 1878 —

**BUREAU DE DIRECTION**  
FULGENCE PRÉFONTAINE, Ec., Sec.,  
Durham, Président.  
C. C. CLEVELAND, Ec., Danville, Vice  
Président.  
W. E. JONES, Ec., Richmond,  
G. P. NAPIER, Ec., Stanfold.  
JAMES MILLER, Ec., Uxverton,  
C. N. LYNTER, Ec., Kirkdale,  
A. F. SAVARIA, Ec., M. P. P., Waterloo,  
WM. MICHÉLL, Ec., Drummondville,  
GEORGE LAFLEUR, Ec., Gouind.  
Secrétaire et Gérant,  
J. C. McCAIG  
Inspecteur Général,  
JAS. A. BOTHWELL

**J. AUBERT**  
Peintre-Décorateur  
Marchand de Tapisseries,  
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres  
Décorations d'Eglises, Dorures  
Peinture d'Ornementation  
Posage de Tapisseries, de Vitres  
Imitation des Bois et Marbres  
Encadrement des Tableaux, Images,  
Chromos, Glaces, etc.  
Réparations des Meubles.  
Spécialité:—Lettrage d'Enseignes.  
Enfin, se charge de tous les ouvrages  
du Peintre et du Tapissier.  
Ouvrage de première classe.  
Victoreville le P. Q.

**Corbillards**  
Le soussigné a l'honneur d'informer  
les Fabriques de paroisses et les entre-  
preneurs de pompes funèbres, qu'il fa-  
brique des Corbillards de tout genre et  
dans tous les goûts. Satisfaction par-  
faite. Correspondance sollicitée.  
THEODE DESILETS  
Victoreville

# AVICULTURE

Elevage systématique—Sa nécessité; Ses effets; Ses avantages.—Formulation de lignes.

Bien pour d'éleveurs et parmi eux, ceux seulement qui pratiquent l'élevage pour des fins d'exposition, se sont efforcés de chercher, par la sélection de sujets accusant des caractères de supériorité bien définis, à obtenir, les meilleurs produits possibles d'une race quelconque de volaille. Il n'en est pas moins vrai que l'élevage systématique seul permet d'espérer de réussir à réaliser les profits les plus grands dans l'industrie avicole, quel que soit d'ailleurs le but que l'on poursuive: exposition de sujets, production de chair ou d'œufs, ce à quoi se réduit enfin de compte toute l'ambition de ceux qui s'occupent de cette industrie.

Quiconque veut pratiquer l'aviculture, doit traiter cette branche sur une base d'affaires, absolument comme toute autre branche de l'agriculture. Il n'est pas une seule personne intelligente qui osât prétendre qu'un troupeau de poules composé de sujets de diverses races pris au hasard et sans discernement, puisse rapporter autant que celui que l'on aurait pris soin de former en choisissant scrupuleusement les meilleurs sujets parmi les produits d'individus dont on aura reconnu, par expérience, les qualités spéciales, soit pour la ponte, soit pour l'engraissement.

Et pourtant la plupart des cultivateurs qui s'occupent de la volaille agissent comme si la race ou les qualités particulières de poules n'avaient qu'une importance secondaire. Sans doute il y en a un certain nombre qui trouvent rapidement par la réflexion et surtout par l'expérience que certaines races sont infiniment supérieures à d'autres pour le but qu'ils veulent atteindre; et ils agissent en conséquence. Mais, la majorité de ces personnes, qui ont acquis ces connaissances à leurs dépens, ne se soucient guère de répandre autour d'elles le résultat de leurs expériences et elles se contentent d'en profiter.

Or il est absolument impossible d'espérer d'atteindre le maximum des résultats possibles sans recourir à l'élevage systématique et il est assurément peu sensé de ne pas chercher à retirer d'une entreprise, ou d'une industrie quelconque, tous les avantages qu'elle peut produire.

Donc, lorsque vous avez une ou plusieurs poules remarquables comme ponduses, il est de votre avantage de vous efforcer de trouver un moyen de perpétuer cette qualité.

Si une poule est une bonne ponduse, elle le doit évidemment à une certaine conformation physique, à certaines dispositions anatomiques individuelles bien connues, et qu'un expert verra d'un simple coup d'œil.

Les coqs présentent des marques tout aussi identiques et non moins évidentes aux yeux des connaisseurs. En accomplissant une poule possédant cette qualité à un degré développé, avec un coq chez lequel on aura constaté des dispositions, une conformation et un tempérament analogues, on aura toutes les chances possibles d'obtenir une lignée de bonnes ponduses dont l'entretien ne coûtera pas plus cher que celui des poules ordinaires et qui permettra de réaliser des profits incomparablement supérieurs.

Mais, comme tout le monde n'est point en état de distinguer une bonne ponduse à première vue, il convient de recourir à une méthode absolument certaine et très simple de comparer sous ce rapport la valeur individuelle de chaque sujet.

Je veux dire que l'emploi des nids à trappe s'impose. Par ce moyen, on pourra facilement et sûrement faire un bon choix, et éliminer les poules à peu près stériles qui se trouvent quelquefois être celles dont l'apparence extérieure avait donné les meilleures espérances.

En effet il arrive souvent qu'en employant les nids à trappe on est tout étonné de constater que certaines poules que l'on considérait comme des favorites ne sont que de très médiocres ponduses et parfois même ne pondent pas du tout.

En général, c'est la poule active, qui se donne beaucoup d'exercice pour se procurer une nourriture abondante et variée qui pond la plus grande quantité d'œufs. Dans la plus part des basses-cours ordinaires, 50 p. c. des poules ne pondent 90 p. c. des œufs, et conséquemment 50 p. c. ne pondent que 10 p. c. des œufs; ce qui prouve qu'en se débarrassant de ces 50 p. c. on réaliserait déjà un beau bénéfice.

La plupart des éleveurs ordinaires sont satisfaits si leur troupeau leur donne une moyenne de 90 à 125 œufs par poule par année,

lorsque probablement la moitié du nombre de poules qu'ils entretiennent leur donnerait autant que le troupeau tout entier.

Vous voulez essayer sérieusement d'améliorer votre troupeau? Choisissez pour la reproduction pendant quelques années, un lot de poules pondant chacune une moyenne de 100 œufs par année, logez-les confortablement et donnez leur une nourriture appropriée, abondante et variée, beaucoup d'air frais, et tenez-les dans une activité constante.

Avec un tel troupeau, livrez-vous à l'élevage, en choisissant des coqs de même lignée et offrant les mêmes caractères physiques, et, en deux ans, vous avez un troupeau dont chaque sujet pondra de 140 à 150 œufs par année et même plus.

Et ce n'est pas là la limite possible. Mais vous ne pouvez pas espérer atteindre ce résultat en employant les premiers reproducteurs venus, en faisant couvrir des œufs de n'importe quel provenance, en accomplissant les volailles de la même couvée, ou d'un degré de consanguinité très rapproché.

En un mot, il faut que vous connaissiez la généalogie de chaque sujet et que vous sachiez en faire un usage judicieux et rationnel. Ainsi donc, employez les nids à trappe, faites un choix intelligent de vos meilleures ponduses, accouplez-les avec soin, et les succès que vous obtiendrez bientôt vous engageront à continuer vos efforts et vous empêcheront de retomber dans la routine qui paralyse tout progrès et qui est la cause de tant de déceptions tout aussi bien en aviculture que dans n'importe quelle autre branche de l'industrie humaine.

## VICTOR FORTIER

### Drogner les Enfants

Tous les sirops soi-disant calmants et la plupart des poudres annoncées pour guérir les maladies des enfants renferment des opiacés délétères, et une dose trop forte peut tuer un enfant. En se servant des Tablettes Baby's Own la mère a la garantie d'un analyse du gouvernement que ce remède ne renferme ni opium ni narcotique. On peut les donner en toute sûreté à l'enfant nouveau-né. Elles guérissent l'indigestion, la constipation, la colique, la diarrhée et autres indispositions d'enfants. Mme G. Collins, Hirkella, Man. dit: Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède que j'aie jamais employé contre les maladies des enfants. J'en ai toujours à la maison. Vendues par tous les vendeurs de remèdes ou par la poste, 25c la boîte de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### La Réglementation du travail

Il est de fait que la plupart des Unions du travail, grisées sans doute à l'idée qu'ainsi unis leur membres ont un pouvoir auquel rien ne peut résister, demandent tout haut, entre autres privilèges celui de ne travailler que huit heures par jour, tout en ayant, bien entendu, le même salaire que celui qui leur est payé actuellement.

L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, vient de publier un article sur le sujet intitulé par notre titre.

Le journal catholique romain se demande si le "principe des 8 heures" de travail légal est appuyé réellement sur des bases morales et des bases juridiques, s'il peut être soutenu sans condition, si l'on peut l'inscrire dans le programme catholique sans limitation et sans restriction.

Pour nous, répond-il, nous croyons franchement que non. Aucune loi humaine ni divine n'impose à l'homme sain, robuste, actif, de travailler huit heures plutôt que dix ou douze.

Quand le travail n'est pas prolongé jusqu'à nuire à la santé, c'est un précieux élément de vie et de longévité.

L'empêcher légalement constituerait une infraction à la liberté individuelle, une limitation illégitime de la plus précieuse des facultés humaines, celle du travail manuel et intellectuel.

L'unique cause de la limitation du travail existe quand ce travail peut être nocif, et alors seulement les raisons morales et sociales la justifient.

Est donc très juste la loi contre la prolongation excessive du travail, dans les industries et manufactures nuisibles, comme pour le phosphore, le mercure, etc., ainsi que la loi pour la protection des femmes et des enfants.

Mais ces lois traitent d'une exception laquelle confirme la règle et en assure l'intégrité.

Sur ce point, d'ailleurs, notre opinion est celle des résolutions de toutes assemblées des catholiques, spécialement en Belgique, pays dans lequel la législation ouvrière est la plus avancée de toutes les autres nations d'Europe.

A quoi il est tout à fait conforme que la réglementation du travail ne soit pas légalement possible, en tant qu'il n'appartient pas à l'Etat de limiter la libre initiative de tous les individus, sauf les cas où elle porte nuisance ou dommage.

C'est pourquoi les socialistes ont cru appuyer le principe des 8 heures de travail sur une autre raison, celle de la répartition du travail. En diminuant pour tous le travail, en faisant travailler chacun un peu moins, de cette façon il pourrait être fait place à des ouvriers astreints au chômage. Autrement dit, ils cherchent une espèce de roulement qui, généralisé, pourrait conduire à la socialisation du travail.

Reste à voir si le principe du roulement est juste et s'il est nécessaire.

Toute industrie a une puissance rémunératrice qui lui est propre, et qui dépend de nombreuses causes qui ne peuvent facilement être écartées.

Un ouvrier sain, robuste, actif, doit travailler un certain nombre d'heures afin de se procurer par son industrie un salaire suffisant pour vivre avec sa famille.

Ce nombre d'heures doit nécessairement varier selon les saisons, les besoins, la peine demandée pour produire une certaine quantité de main d'œuvre.

Unissons ensemble tous ces facteurs et il en sortira un résultat relativement le même pour chaque ordre d'industrie, lequel résultat correspondra à la journée moyenne de travail.

On comprend donc comment le principe des huit heures est essentiellement erroné.

"L'Osservatore Romano" cite des exemples et établit que le travail par roulement serait une soustraction à ce qui est nécessaire et serait incompatible avec ce qui est juste et équitable que chaque travailleur gagne. A cela, à ce juste et cet équitable, une seule limitation, dans le seul cas où manqueraient traitement la main-d'œuvre ou bien où une partie de la population serait systématiquement—c'est-à-dire d'une façon prolongée, par suite d'une situation générale et mauvaise—privée de b. soigne.

Pour nous résumer, dit le journal romain, vouloir réduire la journée de travail à 8 heures est une absurdité économique, comme le serait de vouloir ramener toutes les industries à un seul et même taux de bénéfices et de salaires.

Sa conclusion—sur laquelle nous attirons l'attention des catholiques du Canada—est que "l'Etat ne peut en aucun cas intervenir, sinon quand la santé, la moralité, la sécurité de l'ouvrier sont compromises."

En Canada aussi, la question de la limitation du travail par une "règle d'Etat" est à l'ordre du jour. C'est pourquoi l'article de "L'Osservatore Romano" était bon à reproduire.

### UNE HEROIQUE ADORATION

C'était en Vendée, en 1793. Des bandes se répandaient, comme de vrais barbares, le fer et la flamme à la main. Un jour, à St-Laurent sur Sèvre, en annonce l'arrivée des bleus. La population s'enfuit. Une jeune Sœur de la Sagesse, avant de partir, court à la chapelle saluer le Saint-Sacrement. Au moment où elle était en prière, un bleu pénètre dans le sanctuaire, force le tabernacle avec son sabre, en enlève le ciboire, et s'enfuit du côté du jardin, sans doute pour que ses camarades ne puissent lui demander leur part de ce pillage sacrilège. La jeune fille se lève et se met à le poursuivre en lui criant: "Citoyen, rend-moi mon maître!"

Il fallait que le misérable franchit un fossé qui fermait le jardin. Intimidé par le cri de cette Sœur qui le suivait toujours, il se hâte, en passant le fossé, d'y jeter le ciboire, dans l'intention de venir le prendre. Alors l'héroïque enfant, inspiré par la foi, se met en adoration dans le fossé et y resta toute la nuit. A la pointe du jour, des gens qui avait fui et qui entraient chez eux, sachant que les ennemis s'étaient retirés, vinrent à passer par le jardin de la communauté: "Je vous en prie leur dit la jeune Sœur, allez dire à M. le Supérieur qu'ils ont pris

mon Dieu, et que je crois qu'il est ici." M. le Supérieur de la maison arriva bientôt, en surplus et étole, avec un flambeau, et il trouva, en effet, le ciboire, plein des saintes hosties.

### LE CHAT EN ANGLETERRE

En France, on mange de plus en plus du chat; en Allemagne, du chien. Voici qu'en Angleterre on mange de plus en plus du chat. Chaque pays a ses préférences. Les maîtres Michel de Londres sont dans les transes. Le marché des chats est surtout alimenté par ceux que l'on vole ou que l'on recueille sur les voies publiques. Mais cette chasse spéciale est insuffisante pour répondre à la consommation. Il y a maintenant en Angleterre des éleveurs dont la spécialité est de s'occuper de l'élevage du chat de boucherie. Mais leur élevage est, lui aussi, insuffisant. C'est extraordinaire ce qu'on aime, en Angleterre, le chat. Celui de Perse serait même dévoré s'il s'avisait d'aller promener ses loisirs royaux sur les bords de la Tamise.

Une statistique vient, en effet d'établir qu'il se consomme annuellement à Londres cinq mille tonnes de viande de chat, dont la cinquième partie au moins est importée du continent.

### L'OR EN NOUVELLE-ECOSSE

Extrait du catalogue des minéraux de la Nouvelle Ecosse distribué à l'exposition d'Halifax, l'automne dernier:

Les terrains aurifères de la Nouvelle Ecosse couvrent environ 3,000 milles carrés, sans compter les massifs de granite intrusif.

Les couches aurifères sont de l'époque cambrienne inférieure. On exploite aussi des filons d'entaille coupant les couches.

On trouve aussi beaucoup d'endroits de l'or d'alluvion.

L'or de la Nouvelle Ecosse est un titre de plus de plus de 900 et se présente surtout comme or vierge dans du quartz, accompagné de sulfures de fer, de cuivre, de zinc et de plomb.

De 1862 à 1905 inclus, la Nouvelle-Ecosse a produit \$15,559,345 en or.

Ceci a été extrait de 1,688,649 tonnes de quartz, donnant en moyenne 9 pennyweights, 22 grains par tonne.

L'or étant évalué à \$19 l'once.

### UN SCANDALE EN ALLEMAGNE

Munich, Bavière, 7.—Le tribunal de cette ville a commencé le procès de seize individus accusés d'assure. La lecture de l'acte d'accusation a duré tout l'après-midi. Il résulte des révélations qui ont été faites que des officiers de cavalerie bavarois, d'un grade élevé qui a déjà subi diverses condamnations pour faux et autres crimes, ont été les victimes de ces usuriers. Certains de ceux-ci étaient arrivés à exiger des intérêts de 100 p. c. sur des sommes élevées prêtées au jeu. Ce procès attire beaucoup l'attention.

### CA ET LA

C'est au tan fait d'écorce de bœuf que le cuir de Russie doit son odeur agréable et toute particulière.

Sous le règne de George III d'Angleterre tous les chapeaux de plus de \$2.40 payait un impôt de 20 sous.

Les cloches contiennent ordinairement quatre parties de cuivre pour une d'étain.

Le poisson le plus difficile à conserver vivant dans un aquarium est le hareng ordinaire.

C'est parmi les pêcheurs que le suicide est le moins fréquent et parmi les militaires qu'il l'est le plus.

Lord Rothschild a payé \$25 000 pour la collection de papillons du baron Felder.

Le nombre des victimes faites par la peste noire en 1348 s'éleva en Europe à 20 millions de personnes.

En 1893, à Southampton, Angleterre, un pêcher fleurit et produisit des fruits quatre fois.

Le Canada comprend un tiers de la superficie de l'Empire Britannique. Un quart seulement de cette superficie est occupée. Un million de milles carrés sont encore inexploités.

L'œuvre littéraire la plus considérable du monde se trouve au British Museum de Londres. Elle compte cinq mille vingt volumes comprenant l'étude du ciel, de la terre, de la race humaine, de la nature, végétale et minérale, de l'histoire, de la philosophie. Il ont été écrits sous le règne de l'empereur chinois Kanghi, 1,662 à 1722.

Le Canada est plus grand que les Etats-Unis, trente fois grand comme l'Angleterre, trente-trois fois plus grand que l'Italie.

# Sans les PILULES ROUGES je serais Morte

Pas une Femme ne peut résister à ce que je souffrais.

Mon médecin m'avait dit que je ne guérirais jamais. Maintenant je suis gaie, alerte et j'ai tout le bonheur que je puis désirer.

Madame Binette, dont on trouvera plus loin la lettre pleine de gaieté, de vie et de bonne humeur, est un des cas les plus remarquables de ce que peut la volonté d'une femme bien décidée à se guérir.

Lorsqu'elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, son cas était un des plus graves qui leur eussent été soumis.

Elle souffrait d'une maladie interne très avancée qui s'était compliquée de troubles très sérieux de la vessie. Comme elle le dit elle-même, elle était tombée si bas que la mort eût été préférable à un tel martyre.

La moindre notion d'organisme humain permet à toutes les femmes de se rendre compte de ce que pouvait endurer cette pauvre malade. Celles qui ont eu à travailler à de lourds ouvrages, dès leur jeune âge, comme il arrive à la grande majorité de nos canadiennes—quelquefois plus courageuses que ne le permettent leurs forces—connaissent les conséquences de cette imprudence.

Mais, à quoi bon vouloir faire la leçon; c'est bien beau d'accabler de conseils une mère de famille, une femme d'ouvrier, de leur dire de se ménager, de ne pas épouser leurs forces.

Mais alors qui fera le manger de l'homme, qui fera le ménage, qui lessivera le linge, qui soignera les enfants?

La loi du travail est dure, mais c'est la loi. Nous devons prendre la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'elle devrait être.

Voilà une femme qui était malade; elle souffrait de la vessie et d'autres maux, elle s'est adressée aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, ceux-ci l'ont examinée, lui ont ordonné les Pilules Rouges et ils l'ont guérie.

Pas besoin de midi à quatorze heures, ni d'aligner des livres de médecines, des diététiques et des énumérations de maladies pour faire comprendre ce que cela veut dire.

Voici un cas bien clair: Madame Binette, de Hawkesbury, Ontario, souffrait depuis douze ans d'un retranchement d'urine que les médecins ne pouvaient pas guérir. Elle était vouée à la mort.

Elle a pris les Pilules Rouges et elle a été guérie.

Maintenant, nous disons aux femmes qui souffrent de la même maladie, et que les autres remèdes ne peuvent guérir:

Lisez et prenez:

Hawkesbury, 10 mai, 1906.

Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

Messieurs,

J'ai peut-être un peu tardé à vous écrire et vous avez sans doute pensé que je vous oubliais en cessant de vous tenir au courant de ma guérison. Mais non, je ne peux pas vous oublier parce que je vous dois tout. Où serais-je sans vous? Je serais morte sans aucun doute, car pas une femme ne pourrait résister aux souffrances que j'éprouvais quand je me suis décidée à vous écrire.

Depuis douze ans je souffrais d'un mal interne, d'une maladie de la vessie et d'un retranchement d'urine incurables. Mon médecin m'avait dit que je n'en guérirais jamais et je le croyais bien. J'ai passé par des heures terribles. J'avais des échauffements intolérables, à me faire crier et tout mon corps tremblait. La mort eût été préférable à un tel martyre.

Lorsque je me suis adressée à vous, c'était ma dernière espérance et je m'y suis accrochée avec ardeur. Aussitôt que j'ai reçu de vous les Pilules

### LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme.

Le plus agréable à fumer.

5 CTS LE PAGUET.

Essayez-le: Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Monettes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Échantillons.

LABRECQUE & PELLERIN

REGOCIANTS EN GROS 415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

### MEUBLES!

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts.

Une visite est sollicitée.

### P. TOURIGNY

VICTORIAVILLE

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame.

Il aura toujours en mains les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter.

Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.

M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Maheu, est entré au service de M. Lavigne.

### Une Chevelure Opulente

est un rêve pour bien des gens. Les deux sexes en font un rêve. Avec la célèbre RESTAURATEUR de Robson

Vous obtiendrez La Réalité!

Ce produit merveilleux rend aux cheveux la couleur et le brillant de la jeunesse et en prolonge la croissance.

Prenez par THE JOULETTE CHEMICAL CO., Ltd., Joliette, Can.

En 1905, le département des postes des États-Unis a eu à manipuler 11,000,000 de lettres ou colis postaux mal adressés et envoyés au comptoir des lettres mortes. Tout est énorme chez nos voisins.

En troisième classe, sur les chemins de fer de la Hongrie, on paye deux sous pour faire six milles.

Guérison certaine pour Hémmorroides

Cuisantes, saignantes ou autres. Les pharmaciens remettent l'argent si L'ONGUENO PARO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50cts.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opéts et les injections.

Dr H. P. Rouleau

Médecin-Chirurgien

VICTORIAVILLE.

CORONER-CONJOINT

Du District d'Arthabaska.

ULRIC MAHEU

MARCHAND DE

Liqueurs et Epicerie

VICTORIAVILLE. (Ancien magasin de feu Léon Maheu.)

### MACHINES AGRICOLES.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Ceux qui connaissent M. Lavigne, ont le soin qu'il prend à donner satisfaction à ses clients.

Notes d'Arthabaska

Sa Grandeur Mgr Brunault est arrivé ici lundi après-midi. Plusieurs membres du clergé l'accompagnaient sa Grandeur.

Les cérémonies à l'occasion de la visite pastorale ont été très belles et des plus imposantes. Monseigneur est parti mercredi, vers deux heures pour se rendre à Warwick.

Le rvd M. Tétréau, curé de Drummondville, était en visite chez M. P. L. Tousignant, shérif, ces jours derniers.

MM. C. A. Gauvreau, M. P. et le notaire Finay, de Stanfold, étaient de passage ici samedi.

Mme C. A. Gauvreau de Stanfold était de passage mardi.

Mme P. Boucher, de Plessisville, a passé une quinzaine en visite chez son père M. E. Lemieux.

M. et Mme Albert Bergeron, sont de retour de leur voyage de noces.

MM. Honoré Godbout de Fraserville, et A. Godbout de Ste Julie, étaient ici jeudi.

Mlle Pauline Laurier est allée à Montréal cette semaine, voir son frère Robert, étudiant au Loyola.

M. J. M. Désilets, magistrat du district, est arrivé lundi, pour présider à la cour.

Mme Lemieux, est allée à Québec, dimanche pour les fêtes données à l'occasion du 25ème anniversaire de prétrise, du rvd M. Beaudoin, curé.

Mgr Proulx, de Nicolet, était de passage au presbytère lundi.

M. O. M. Brown, de Montréal, a passé la semaine en visite chez M. Honoré Boucher, N. P., son oncle.

BODE Le Trait d'union de l'Amour. Illustration of a couple.

Dans les Bois-Francs

Sa Grandeur Mgr Brunault est parti pour St-Rémi de Tingwick, il était arrivé de mercredi après-midi. Il a administré le sacrement de Confirmation à près de 200 enfants.

M. et Mme Calixte Kirouac, de Stanfold, ont passé quelques jours chez leurs fils.

M. R. Charon est allé en visite à Windsor Mills chez des parents.

Mlle Cantin est allée à Victoriaville, dimanche dernier, en visite chez leur amie, Mlle Alphonse Lambert.

M. L. Béliveau est retourné à Lynn Mass, après avoir passé une quinzaine chez son père.

M. et Mme X. Kirouac ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie, Antoinette, Mariette, Parrain et marraine M. et Mme C. Kirouac, grands parents de l'enfant.

STE CLOTHILDE

Mardi dernier, à 8 heures, en cette église a été célébré le mariage de Mlle Florida Boucher, fille de M. F. Boucher cultivateur, avec M. Adolphe Lemay, M. l'abbé A. Longval donna la bénédiction nuptiale. La mariée portait costume bleu, avec chapeau blanc, elle était accompagnée de son père. M. Ludger Lemay était le témoin de son fils.

Pendant la cérémonie Mlle B. Barnard, A. Champagne, chœuristes quel ques solis. Un goûter fut servi chez M. Boucher. Une jolie réunion fut donnée le soir, chez M. Lemay, tous se séparèrent à une heure très avancée.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Mlle Louise Guevremont est allée passer quelques jours dans sa famille à Ste Cyrille de Wendover.

MM. Omer l'ecomte et Em. Champagne, sont allés à Victoriaville, pour affaire très importante.

Mlle F. Désilets de St Grégoire est en visite chez sa sœur, Mme Wilfrid Richard.

LEOMINSTER, Mass.

M. et Mme Dilace Dupuis ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance de leur fils, Joseph-Octave-Antoine, Parrain marraine M. et Mme Octave Babineau, oncle et tante de l'enfant.

La Coqueluche à la Jamaïque

M. J. Riley Bennett, un chimiste à Brown's Town, Jamaïque, W. I., écrit: "Je ne puis recommander trop fortement le Remède Chamberlain pour la Toxé. Il a prouvé qu'il était le meilleur remède pour la coqueluche, qui fait beaucoup de ravages dans cette partie du globe. Il n'a jamais manqué de soulager aucun des cas pour lesquels je l'avais recommandé, et des mères reconnaissantes, après l'avoir employé, me remerciaient tous les jours de leur avoir conseillé de l'employer." Ce remède est en vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

Un citoyen de Stanstead à qui la saison actuelle tardive aurait permis le loisir de rechercher en certaines vieilles statistiques, histoire probablement d'y aller d'un point de mieux sur l'année 1862 où la débâcle s'effectua le 17 mai, sur la rivière St-François, vient d'y trouver la carte d'atout dans l'incident assez peu banal d'une tempête considérable de neige au comté de Stanstead, à date du 11 juin 1842.... On allait, à cette date, on traîne cueillir la fraise des champs, pendant que citadins en voiture d'hiver se promenaient gaiement chantant des rossignols, mêlant leur voix aux sons des grelots!

Guerre à l'intempérance

UNE EXCELLENTE BROCHURE DE PROPAGANDE ANTI-ALCOOLIQUE

Le R. P. Hugolin, O. S. F., missionnaire de la tempérance, multiplie les tracts contre l'alcoolisme, auquel il a déclaré une guerre à mort, en notre pays, de concert avec ses valeureux frères et emules de l'Ordre de S. François.

Nous signalons, il n'y a pas bien longtemps, de lui un "Discours d'un jeune homme, à la campagne, devant le conseil de sa municipalité, pour s'opposer à l'octroi des licences". Aujourd'hui, la nouvelle plaquette dont nous gratifions l'infatigable apôtre-publiste pour titre: "Si femme voulait!" Elle vise à enrégimenter cette puissance sociale par excellence qu'est l'élément féminin, pour combattre l'intempérance: intempérance chez la femme et chez l'homme; alcoolisation de l'enfance.

Nous ne croyons pouvoir donner une plus juste idée de cet opuscule, très vigoureusement conçu et exécuté, qu'en transcrivant ici le bref résumé qu'a fait l'auteur lui-même de chacune des deux parties de son ouvrage.

On'ou lise! "Si femme savait: Dans quelle dégradation la plongée l'ivrognerie, elle ne s'exposerait pas à devenir ivrognesse..."

"Dans quelle misère tombe un foyer où règne la boisson, elle n'éprouverait pas un bonheur..."

"Dans quelle mesure elle peut s'en prendre à elle-même de l'inconduite du mari, elle rendrait son foyer aimable..."

"Dans quelle proportion sa sobriété influe sur la vie et l'avenir de ses enfants, elle suivrait l'alcool comme la peste..."

"Elle sait! "Si femme voulait: Prendre en main la cause de la tempérance, la cause serait entre bonnes mains..."

"S'en faire l'apôtre dans la famille, l'homme resterait sobre ou le deviendrait..."

"Travailler d'exemple à rendre plus religieux le père, l'époux, le frère, il serait plus chrétien, et ne serait jamais un buveur..."

Mettez en pratique ma "poignée de conseils", elle serait heureuse, et son foyer serait béni de Dieu..."

Puisse conclure: Femme veut!" Cette jolie plaquette de soixante-deux pages, gentiment et suggestivement illustrée de plusieurs gravures, avec une frontispice fort emblématique, est d'a-pect attrayant, de lecture attrayante et instructive. Elle produira du bien, assurément, car où sont les femmes qui ne voudraient, quand elle le savent, faire tout ce que le clairvoyant missionnaire leur propose, pour détruire l'hydre de l'alcoolisme, ce fléau des foyers?

Revenu à la surface et au milieu de l'obscurité, Fournier se mit à nager et parvint après des efforts inouïs, à regagner le bord. Il cria deux fois et Guérin répondit à ses appels, mais comme il faisait très noir, il ne put se porter à son secours et le malheureux se noya. Fournier déclara qu'il avait pris quelques coups, mais qu'il n'était pas blessé. Guérin déclara qu'il avait pris un coup de tête et qu'il se sentait un peu fatigué. Le médecin légiste Longfellow, après avoir examiné le cadavre n'a pas jugé à propos d'ouvrir une enquête. Guérin était âgé de 46 ans.

L'HERESIE NEO-LIBERALE

"Les martyrs jadis mouraient, pour rester fidèles à leur foi, dans un acte sublimé de charité. Or, aujourd'hui, la foi même est mise en danger, chez les Catholiques eux-mêmes, par l'enténébrement des esprits, la diffusion artificieuse de certaines erreurs et la rébellion d'un trop grand nombre, "qui songent, disent-ils, au renouvellement du dogme", préchant de nouvelles doctrines et le retour au pur Evangile entendant par là que l'enseignement évangélique doit être dépourvu de l'autorité de l'Eglise, des définitions dogmatiques, des maximes d'ascétisme; ils désobéissent à l'Eglise, qui n'aurait pas le droit de s'imposer; erreur des erreurs — ILS LAISSENT DE CÔTÉ LA FOI ET LE POSTE UNIQUEMENT A LA CHARITÉ non à la charité que prêchait le Seigneur, mais à celle qui, ne distinguant plus entre orthodoxes et hétérodoxes, prétend ouvrir les portes du salut toutes grandes.

Le résultat, c'est non pas de convertir les égarés, mais d'entraîner les croyants trop faibles à l'extrême ruine."

— Allocation consistoriale du 18 avril 1907.

Entorses aux Pieds, raideur au Cou, Epauls raides

Voilà trois maux communs pour lesquels le Baume de Chamberlain pour Douleurs est principalement précieux. Attaqué promptement, il vous épargnera du temps et de l'argent, ainsi que bien des douleurs, si jamais vous êtes affligé d'aucun de ces maux. En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

FIN D'UNE GRÈVE

Halifax, 4.— la grève des débardeurs est terminée. Toutes les compagnies maritimes ont accordé les demandes des grévistes, soit une augmentation de cinq cents par heure, le jour, et le double pour le travail de nuit.

Lodz, Russie. 4.— Deux détectives ont été tués et deux soldats ont été blessés ici aujourd'hui par l'explosion d'une bombe lancée par des terroristes.

Poudre à Pâte "Condor"

Celle qui donne les plus belles pâtisseries. Incomparable, Economique. 250. LA LB. Dans toutes les bonnes Epiceries. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE. MONTREAL.

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA.

3 juin 1907. VENTES.

J. P. Luneau à Joseph Poisson p. 45 Ste. Hélène. Jean Turcotte à Cyrille Allaire 13 Ste. Hélène. Luc Levasseur à Alfred Paris 26a & p. 26b Ste. rg. Stanfold & p. 390 Bulstrode.

J. B. Dupuis à Adélard Fingnet p. N. E. 358 St. Paul. Alfred Paris à Adolphe McCarthy p. 454 Ste. Victoire. Le même à Désiré Labbé p. 454 Ste. Victoire.

Ph. Germain à Philippe & Ern. Provencher p. S. E. 436 Ste. Victoire. Dame Angeline Vincent à Alb. La-sonde et al. p. 493 Ste. Victoire. Thos. Baril à O. F. Kirouac p. 193 Warwick. Félix Baril à Wm. Martel p. 48 Warwick. Le même à Alb. Poisson 2 p. 48 Warwick.

Alf. Genest à Sam. Bélanger, père 65, 66 et 67 Ste. Victoire. Louis Gagnon et al, à Dolphis Dupuis 416 Ste. Hélène. Dolphis Dupuis à Josaphat Dupuis 418 Ste. Hélène. Alfred Levasseur à Narcisse Grenier N. E. 901 Tingwick. Dame Delvina Nault à Louis Normand 803 Tingwick.

DRAME DE LIVROGNERIE

Providence, R. L. 4.— Jerry Guérin, un peintre tapissier, demeurant en arrière du No. 9 rue Korsuth, dédaignait des exhortations de sa femme qui le priait de ne pas sortir samedi soir, et de rester au foyer en sa compagnie et celle de ses trois enfants, est allé pêcher au Oak Swamp, à l'ouest de Johnson, et hier matin on retrouva son cadavre étendu sur son canot renversé, et la tête plongeant dans l'eau.

Pierre Fournier, qui était à la pêche avec Guérin, a bien fait partager le même sort. G. Anson Brown, de qui les deux pêcheurs avaient loué le canot de bonne heure samedi soir, dit que les deux hommes étaient ivres. Il ne s'est aperçu d'un degré d'ébriété de Guérin que lorsque le canot a atteint une distance assez grande et en voyant la façon dont il se servait des rames. M. Brown a pu alors s'apercevoir que l'imprudent était complètement sous l'empire de la boisson.

Fournier a raconté qu'après avoir pêché pendant plusieurs heures, le moment arriva où ils devaient prendre le dernier tramway allant à Onleyville et passant près de Oak Swamp à 11 15 hrs. Il lui fut impossible de faire consentir Guérin à ramener le canot sur le rivage afin qu'ils pussent prendre le tramway. Un peu après Guérin se leva et fit porter tout son poids du côté de Fournier comme s'il avait l'intention de faire chavirer l'embarcation. Si c'était réellement son dessein, il réussit complètement car bientôt, le canot se retourna dans la quille en l'air et précipita dans deux occupants dans l'eau profonde. C'est la dernière fois que Fournier vit Guérin.

Revenu à la surface et au milieu de l'obscurité, Fournier se mit à nager et parvint après des efforts inouïs, à regagner le bord. Il cria deux fois et Guérin répondit à ses appels, mais comme il faisait très noir, il ne put se porter à son secours et le malheureux se noya. Fournier déclara qu'il avait pris quelques coups, mais qu'il n'était pas blessé. Guérin déclara qu'il avait pris un coup de tête et qu'il se sentait un peu fatigué. Le médecin légiste Longfellow, après avoir examiné le cadavre n'a pas jugé à propos d'ouvrir une enquête. Guérin était âgé de 46 ans.

UN MEURTRE DANS ONTARIO

Cornwall, Ont., 4.— On vient d'apprendre à Cornwall que James Lash way, cultivateur bien connu, demeurant près de South-Mountain, a été trouvé mort dans son lit, hier soir, dans des circonstances qui laissent supposer qu'il a été assassiné.

Lashway qui était âgé d'une cinquantaine d'années, est, dit-on, séparé de sa femme. Il vit seul. Une femme va tous les jours faire le ménage.

Samedi Lashway alla rendre visite à son frère. Il le quitta dans la soirée en disant qu'il reviendrait le voir le lendemain.

Quand la femme de ménage se présenta au domicile du cultivateur, dimanche soir, elle trouva la porte de la maison enfoncée, et Lashway étendu sur son lit, inanimé, une balle dans la tête.

Le cultivateur tenait un revolver dans sa main gauche. La femme constata que la maison avait été mise au pillage et que la montre et la chaîne de la victime avaient été volées. Le coroner Whittaker, de North-Williamsbury in formé du drame, se rendit sur les lieux et forma un jury puis il ajourna l'enquête à vendredi.

Le procureur du district Dingwall, de Cornwall, assista à l'enquête.

LA NATALITÉ À BERLIN

Berlin, 4.— Le bureau des statistiques appelle l'attention sur la diminution qui depuis 1876 n'a cessé de se manifester sur le chiffre des naissances à Berlin. Avant cette époque, la moyenne annuelle des naissances était de 240 par 1,000 femmes mariées. En 1906, ce chiffre est descendu de 10 p. c. Les naissances illégitimes ne cessent d'augmenter d'une façon constante. Elles atteignent maintenant près de 17 p. c. du chiffre total, tandis qu'elles n'étaient que de 15 p. c. en 1875.

UTILISATION DE LA TOURBE

C'est surtout en matière scientifique que l'éternelle histoire de l'œuf de Christophe Colomb se répète le plus souvent. On sait que l'un des difficultés les plus graves que l'on éprouve quand il s'agit d'utiliser la tourbe provient de la grande quantité d'humidité qu'elle contient et dans la complication d'éliminer cette humidité, et surtout de l'empêcher de l'absorber de nouveau.

La porosité de cette matière est un des sérieux embarras qu'on a le plus de mal à supprimer. Les méthodes actuelles consistent, d'abord, à découper la tourbe en morceaux cubes ou rectangulaires, ce qui se fait facilement, puis à la comprimer et à la sécher pour faire disparaître l'humidité et la porosité.

Cette méthode n'a pas encore donné de résultats satisfaisants permettant d'employer la tourbe au degré où elle devrait être employée dans notre pays si riche en tourbières.

On vient, cependant, d'essayer une nouvelle méthode qui offre de grandes espérances. On lie de laisser sécher la tourbe en sortant du marais, on la réduit immédiatement de poudre, puis on la sèche,

LA PRÉSENTATION DU SERMENT

À la dernière session de notre Législature Provinciale, M. J. A. Chauré, député de Jacques-Cartier, soumettait un projet d'amendement au code de Procédure relatif à la manière de prêter serment.

M. Chauré demandait à la Chambre d'amender le code, de manière à exempter celui qui prête serment d'embrasser l'Evangile.

La Chambre après avoir entendu plusieurs de ses membres sur cette importante question, accepta les vues du député de Jacques-Cartier. Le projet de loi fut adopté et sanctionné par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur.

La loi entre en vigueur 60 jours après sa sanction, de sorte qu'à partir du 13 mai, le serment se prête sans qu'on soit obligé d'embrasser les Saints Evangiles. Celui qui prêtera serment n'aura qu'à toucher le Saint Livre de la main droite et ça suffira, du moment qu'il jurera de dire la vérité, toute la vérité et rien autre chose que la vérité.

La Femme de Ménage

Elle est rude, il faut en convenir, la vie de l'homme et de la femme dans les familles populaires. Sans parler de ceux chez qui la maladie, le chômage et tant d'autres causes amènent la misère et son triste cortège, quel mal a dû se donner une famille d'honnêtes ouvriers, raisonnablement pour vivre et à plus forte raison pour arriver, partant de rien même à la plus modeste aisance! Cela se voit tous les jours; et dans notre société moderne, où les ressources sont plus nombreuses, cela se voit: que de braves ouvriers, de bons cultivateurs, de petits commerçants, parviennent, tout en élevant leur famille et en établissant leurs enfants, non pas à l'opulence, du moins à un modesto avoir, qui les garantit des privations de l'indigence et des soucis de la vieillesse! Mais que d'années! Il leur a fallu! Quel assidu travail! Quel ordre! Quelle économie! Quelle somme de vertus chez le père et la mère! La preuve, ce sont tant d'autres ouvriers partis du même point, placés dans les mêmes conditions, mais qui ne sont arrivés à rien: pourquoi? Le hasard, la chance, comme on dit, sont de mots vides de sens, qui n'expliquent rien. La raison, l'unique raison le plus souvent, c'est qu'il y a un bon ouvrier sans doute, honnête et laborieux, mais aussi une femme pourvue de ces habitudes et de ces vertus que je déclare si nécessaires.

C'est surtout dans l'intérieur des familles populaires que l'importance de la femme est immense. C'est elle, plus encore que l'homme, qui fait les honnes ou les mauvaises maisons. Et d'abord, comme il arrive souvent, si l'état de son mari l'occupe ou lui prend une partie plus ou moins considérable de son temps, quel seroit d'activité ne lui faut-il pas pour venir à bout elle-même, et du ménage, qu'il importe de tenir toujours propre et bien rangé, et de ses soins qu'exigent les enfants, et de ce qu'elle réclame de sa coopération nécessaire à l'état de son mari? Quand on réfléchit aux choses et qu'on se met à la place de ces femmes, de ces braves mères de famille, qu'on les suit dans leur laborieuse journée du matin au soir, et qu'on voit, par le détail, tout ce qu'elles viennent à bout de faire, la prière dite et la petite toilette achevée, le ménage en un clin d'œil arrangé et bien arrangé, toutes choses à leur place, et bien nettes, propres et luisantes; des repas apprêtés à point; le mari, les enfants toujours proprement mis, jamais les vêtements déchirés; la modeste garde-robe du père, de la mère, des enfants, parfaitement tenue, et le linge aussi; et cela sans le secours d'aucune "bonne", d'aucune main étrangère: je dis que c'est admirable et que la belle dame, comme on en voit trop, dont la toilette est la grande affaire et absorbe tout le temps, oisive, ennuyée et ennuyeuse toute la journée, n'est pas comparable, malgré ses atours, en fait d'honnêteté et de respectabilité, à cette humble femme en robe de laine ou d'indienne. Et tandis que la belle dame dont je parle, paresseuse et vaniteuse, idolâtre d'elle-même, n'ayant rien dans son cœur, n'est en somme, et malgré son esprit, qu'une femme inutile; je dis que la femme dont j'ai esquissé la journée, la semaine, l'année, la vie toute entière, est digne d'un respect infini; je dis qu'il y a là un fond et un déploiement merveilleux de vertus cachées, et que la femme qui agit et travaille ainsi doit avoir et a effectivement dans son âme, dans son cœur, dans sa conscience, des trésors. Elle les a sans doute parce que Dieu lui en a donné le germe; mais nécessairement aussi parce qu'une bonne éducation et de bonnes habitudes contractées dès l'enfance, sous l'œil d'une excellente mère, les a développés et conservés.

En Irlande, le blé a un rendement de 38 boisseaux l'acre, soit 5 de plus qu'en Angleterre.

On demande pour une famille de Montréal, un couple marié sans enfant. L'homme pour avoir soin de chevaux, voitures fournaises. La femme comme ménagère et servante générale. Pas de lavage à la maison. Bien logé et nourri. Bon salaire à des personnes qualifiées. Passe quatre mois d'été à la campagne. S'adresser par lettre à L. A. Delorme—30 Ave. L. Laporte. St Henri de Montréal.

Pour guérir un rhume en un jour. Prenez les Lazative Bromo Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'agent, s'il ne guérit pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25 cts.

FATALE EXPOSITION. Kankakee, Ill., 4. Un char chargé de poudre, sur le chemin de fer Chicago, Indiana et Southern, a fait explosion à Reddick, Ill., à une vingtaine de milles à l'ouest d'ici, cet après-midi, et cinq personnes ont été tuées. Les cadavres ont été affreusement mutilés.

LA NATALITÉ À BERLIN. Berlin, 4.— Le bureau des statistiques appelle l'attention sur la diminution qui depuis 1876 n'a cessé de se manifester sur le chiffre des naissances à Berlin. Avant cette époque, la moyenne annuelle des naissances était de 240 par 1,000 femmes mariées. En 1906, ce chiffre est descendu de 10 p. c. Les naissances illégitimes ne cessent d'augmenter d'une façon constante. Elles atteignent maintenant près de 17 p. c. du chiffre total, tandis qu'elles n'étaient que de 15 p. c. en 1875.

UTILISATION DE LA TOURBE. C'est surtout en matière scientifique que l'éternelle histoire de l'œuf de Christophe Colomb se répète le plus souvent. On sait que l'un des difficultés les plus graves que l'on éprouve quand il s'agit d'utiliser la tourbe provient de la grande quantité d'humidité qu'elle contient et dans la complication d'éliminer cette humidité, et surtout de l'empêcher de l'absorber de nouveau.

La porosité de cette matière est un des sérieux embarras qu'on a le plus de mal à supprimer. Les méthodes actuelles consistent, d'abord, à découper la tourbe en morceaux cubes ou rectangulaires, ce qui se fait facilement, puis à la comprimer et à la sécher pour faire disparaître l'humidité et la porosité.

Cette méthode n'a pas encore donné de résultats satisfaisants permettant d'employer la tourbe au degré où elle devrait être employée dans notre pays si riche en tourbières.

On vient, cependant, d'essayer une nouvelle méthode qui offre de grandes espérances. On lie de laisser sécher la tourbe en sortant du marais, on la réduit immédiatement de poudre, puis on la sèche,

SURVEILLEZ VOTRE DIGESTION

La plupart des hommes malades souffrent de Dyspepsie.

IL VOUS FAUT UN REMÈDE NATUREL A BASE VEGETALE

LES PILULES MORO

VOUS GUÉRIREZ IRREVOCABLEMENT

Comme dans le cas de M. J. B. MENARD, 776 rue Lafontaine, Montréal, elles feront mieux que trois médecins.—Jugez-en personnellement.—Les Pilules Moro gagnent à être connues.

En général, les hommes se fient trop à la force de leur constitution et la mettent constamment à l'épreuve. Soit qu'ils pêchent par excès de travail, extravagances ou désordres dans le boire ou le manger, ils oublient toujours, qu'en agissant de la sorte, ils minent leur santé et que, tôt ou tard, il leur faudra payer très chèrement ces graves erreurs.

C'est ainsi que l'on rencontre aujourd'hui un trop grand nombre d'hommes malades et qui souffrent sans savoir au juste la nature de leur maladie.

Il ne s'agirait d'un simple retour sur eux-mêmes, d'un simple examen rétrospectif pour qu'ils pussent comprendre combien ils sont seuls coupables et n'ont pas volé le mal qui les ronge.

En effet, qu'y a-t-il de défectueux chez eux? Neuf fois sur dix, le premier venu pourra diagnostiquer la dyspepsie. C'est là l'hydre affreux qui dévore les constitutions les plus solides.

Les hommes doivent donc surveiller tout particulièrement leurs organes digestifs, car c'est bien évidemment de ce côté que proviennent, le plus souvent, toutes leurs maladies.

Ceserai agir sagement que d'aider parfois la nature dans ses fonctions si éminemment délicates.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le produit de la plus heureuse combinaison d'ingrédients naturels et à base purement végétale. C'est une formule avant tout scientifique et qui résume les plus savantes découvertes des temps modernes. On ne peut pas dire que c'est là un remède universel, bon pour tout et pour tous. Elles sont pour les hommes seulement. Leur propriété est de guérir des hommes malades et elles y réussissent toujours.

Ceux dont la digestion est difficile et défectueuse et qui, de ce chef, ont à souffrir mille inconvénients, n'auraient qu'à essayer



M. J. B. MENARD, 776 rue Lafontaine, Montréal.

les Pilules Moro pour se persuader bien vite de leur efficacité en pareille occurrence.

La dyspepsie ruine les hommes. Elle est une entrave sérieuse à l'accomplissement de leurs devoirs de chef de famille. Quand l'estomac est malade, tout le système est en déroute, et comment travailler quand l'on se sent torturé par tout le corps, que la douleur nous étreint en s'attaquant au cœur, à la tête, aux reins et à tous les membres. Voilà pourtant les moindres attributs de l'impitoyable dyspepsie.

Avec les Pilules Moro tous ces symptômes seront pourchassés, et le pauvre dyspeptique qui se voit déprimé qui sent ses forces s'abandonner, que le travail dégoûte et qui se rend même à désespérer, redeviendra tout aussi viril, vigoureux et regaillardit que dans ses meilleures années.

Il n'y a aucun tonique, ni stimulant, ni régénérateur qui soit comparable aux Pilules Moro pour les Hommes. Elles s'assimilent parfaitement à leur nourriture qu'elles purifient, puis enrichissent. Sous leur bienfaisante influence, les conduits digestifs se dilatent naturellement et tous les organes

opèrent leurs fonctions respectives sans trouble ni effort. Là est tout le mérite des Pilules Moro pour les Hommes, mais c'est bien aussi tout ce qui est nécessaire pour assurer la santé et la maintenir en excellente condition.

"J'avais déjà consulté trois médecins pour tâcher de refaire ma santé qui périssait depuis plus d'un an. Tous m'avaient soigné pour la maladie de rognons. Aussi, je n'en retirais aucun bien.

Il y a deux ans, je crus bon d'aller consulter enfin les fameux médecins de la Compagnie Médicale Moro. C'est là que j'apprenais que je souffrais uniquement de troubles dyspeptiques, et qu'en régularisant ma digestion tout mon mal disparaîtrait.

Je commençai donc à prendre des Pilules Moro. A la troisième boîte je compris que seuls ces savants médecins avaient bien trouvé la cause réelle de ma maladie, car je me sentais déjà beaucoup soulagé! Tout de même je continuai ce traitement encore plusieurs semaines. Le résultat fut inespéré. Après avoir pris une quinzaine de boîtes de Pilules Moro, je me sentais tout à fait bien. Ma guérison était définitive et depuis je me porte à merveille." J. Bte Ménard, 776 Lafontaine, Montréal.

Les Pilules Moro sont le guérisseur le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, elles préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie; elles purifient et en enrichissent le sang et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de nouveautés. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

En Irlande, le blé a un rendement de 38 boisseaux l'acre, soit 5 de plus qu'en Angleterre.

On demande pour une famille de Montréal, un couple marié sans enfant. L'homme pour avoir soin de chevaux, voitures fournaises. La femme comme ménagère et servante générale. Pas de lavage à la maison. Bien logé et nourri. Bon salaire à des personnes qualifiées. Passe quatre mois d'été à la campagne. S'adresser par lettre à L. A. Delorme—30 Ave. L. Laporte. St Henri de Montréal.

Pour guérir un rhume en un jour. Prenez les Lazative Bromo Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'agent, s'il ne guérit pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25 cts.

FATALE EXPOSITION. Kankakee, Ill., 4. Un char chargé de poudre, sur le chemin de fer Chicago, Indiana et Southern, a fait explosion à Reddick, Ill., à une vingtaine de milles à l'ouest d'ici, cet après-midi, et cinq personnes ont été tuées. Les cadavres ont été affreusement mutilés.

LA NATALITÉ À BERLIN. Berlin, 4.— Le bureau des statistiques appelle l'attention sur la diminution qui depuis 1876 n'a cessé de se manifester sur le chiffre des naissances à Berlin. Avant cette époque, la moyenne annuelle des naissances était de 240 par 1,000 femmes mariées. En 1906, ce chiffre est descendu de 10 p. c. Les naissances illégitimes ne cessent d'augmenter d'une façon constante. Elles atteignent maintenant près de 17 p. c. du chiffre total, tandis qu'elles n'étaient que de 15 p. c. en 1875.

UTILISATION DE LA TOURBE. C'est surtout en matière scientifique que l'éternelle histoire de l'œuf de Christophe Colomb se répète le plus souvent. On sait que l'un des difficultés les plus graves que l'on éprouve quand il s'agit d'utiliser la tourbe provient de la grande quantité d'humidité qu'elle contient et dans la complication d'éliminer cette humidité, et surtout de l'empêcher de l'absorber de nouveau.